



EOS soigne ses employés

Un bon climat de travail, un esprit d'équipe positif, la motivation des employé-es ainsi que la réduction de l'absentéisme sont un gage de succès à long terme. C'est pourquoi les entreprises s'efforcent de développer des conditions de vie favorables à la santé de leurs employé-es.

Energie Ouest Suisse (EOS) montre l'exemple.

Geneviève Praplan / focus

Comme de nombreuses autres entreprises, EOS privilégie l'esprit de collaboration. Jusqu'à ces dernières années l'accent était mis essentiellement sur des actions telles que les sorties d'entreprise, l'organisation du travail en groupe partiellement autonome, l'aménagement de la place de travail et de son environnement, etc. Depuis près d'un an une étape de plus a été franchie. En collaboration avec les Ligues de la santé du canton de Vaud, EOS offre à ses employé-es des ateliers de promotion de la santé afin d'améliorer la qualité de vie pro-

fessionnelle. L'entreprise réserve à ces projets de santé et de bien-être un budget annuel de 10 000 francs.

Des efforts valorisants

«Tout a commencé par une campagne effectuée par l'Unité Mobile de Dépistage des facteurs de risque des maladies cardio-vasculaires» (UMD) raconte Madame Laurence Gorret, assistante de la Direction des ressources humaines (RH) et cheffe du projet Santé et bien-être au travail. 114 personnes ont participé au dépistage, soit 54% du personnel d'EOS Lausanne.

Par la suite, pendant deux semaines, les collaboratrices et collaborateurs ont eu la possibilité de suivre des ateliers- lunch intitulés «La santé autour de l'assiette» et de discuter avec des professionnels de divers thèmes liés à la santé. Un atelier comprend un repas équilibré, préparé par un traiteur labellisé «Fourchette Verte», et une animation de type «partage de savoirs». «J'apprivoise mon stress», «Mes lunchs et repas vite faits», «La fumée passive et moi», «Je bouge au quotidien» sont quelques-uns des thèmes qui ont été abordés.

«Les sujets traités dans les ateliers ont été définis en collaboration avec les Ligues de la santé, sur la base du rapport de l'Unité Mobile de Dépistage qui a effectué le dépistage», explique Laurence Gorret. La démarche a rencontré un écho très positif parmi les employé-es. Ces efforts ont été considérés comme valorisants. Pour la direction des RH qui a mis sur pied ce programme, il était cependant important de vérifier si les participant-es trouvaient approprié que des actions liées à la santé soient menées au sein de l'entreprise ou s'ils-elles estimaient que cela appartenait à la sphère privée. Après chaque atelier, une évaluation anonyme a été faite afin de vérifier l'adéquation de la démarche et de son contenu. Il en ressort que tous les participants souhaitent donner suite à ce projet, en répétant la même formule et en abordant d'autres thèmes.

«Fourchette verte» pour le repas de midi

Au cours des ateliers, M^{me} Gorret et ses collègues ont constaté qu'il n'est pas toujours aisé de se nourrir de manière saine et équilibrée sur le lieu de travail. La direction des RH, soucieuse du bien-être de ses collaborateurs-trices et prenant en compte les recommandations du rapport de l'UMD, a proposé une nouvelle solution pour les repas de midi. EOS s'est adressé à une jeune entreprise lausannoise qui produit des repas cuisinés, labellisés «Fourchette Verte». Livrés froids, ces repas ne sont plus qu'à réchauffer quelques minutes au micro-ondes et c'est prêt! Cette formule, soutenue par la direction qui prend à sa charge les frais de livraison, rencontre un franc succès.

Après ce module, une action initiée par la commission du personnel, entre autres, a été mise en place pour lutter contre les nuisances de la fumée passive. Sur une base volontaire et sur le temps de travail, un groupe de réflexion composé, notamment, d'un responsable des RH et d'un responsable du Comité du personnel, s'est constitué. Il a proposé de faire d'EOS une entreprise sans fumée mais pas sans fumeurs. Ainsi,

(Suite en page 24)

Entretien

Qu'est-ce qui motive les entreprises?

focus a demandé à Nicole Baudat, coordinatrice du programme promotion de la santé en entreprise aux Ligues de la santé, les raisons qui poussent les entreprises à faire de la promotion de la santé.

Nicole Baudat: L'évolution des conditions de travail au sein des entreprises, amène les employeurs à réfléchir et à s'impliquer dans la promotion de la santé au travail. Pour certaines entreprises, l'augmentation du taux d'absentéisme, le stress et les répercussions sur la productivité et la motivation induisent le développement de projets de promotion de la santé. D'autres entreprises ont déjà adopté une politique de promotion de la santé. Elles proposent par exemple à leurs employés un dépistage des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires tous les 3 à 4 ans. Les résultats de ce dépistage permettent de donner une photographie santé de l'entreprise et de valoriser les autres actions de promotion de la santé déjà élaborées dans celle-ci (distribution de fruits gratuits, sport sur le temps de pause de midi, massage assis, etc....)

Ces ateliers lunches et formation «Fourchette Verte» se font-ils couramment? d'où vient ce concept?

Les projets que nous proposons dans les entreprises se créent avec les entreprises en réponse à leurs besoins. Nous avons la chance de pouvoir répondre aux demandes concernant l'alimentation (Fourchette Verte), l'activité physique (Allez Hop), la protection des non-fumeurs (CI-PRET), la prévention des risques liés aux abus d'alcool (FVA), le stress et l'ergonomie. Nous pouvons le faire sous forme de lunches et proposer un buffet «sandwich» Fourchette Verte sur deux semaines comme chez EOS, mais aussi sur un thème lors d'une journée «santé sécurité». Tout est envisageable!

La formule a-t-elle été appréciée par les participant-es d'EOS?

Oui, beaucoup. L'évaluation du projet a été très positive.

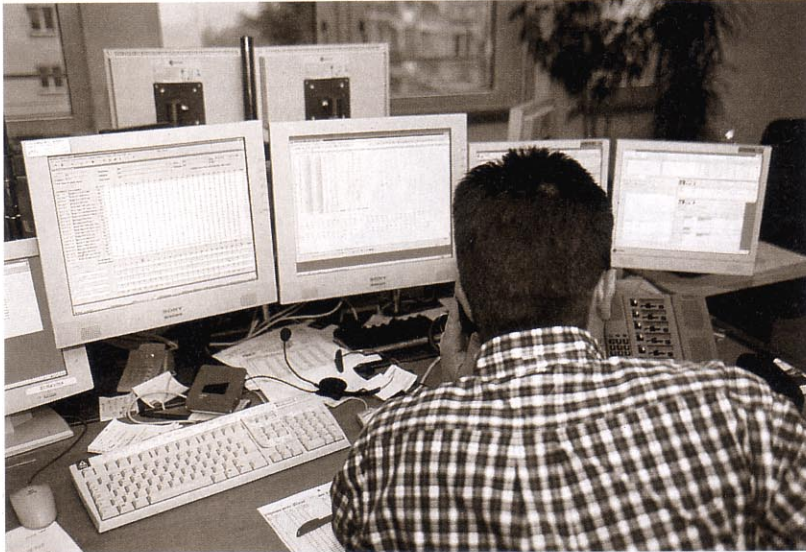
De telles actions sont-elles efficaces en terme de promotion de la santé?

La promotion de la santé en entreprise mérite de plus grandes études sur l'efficacité des mesures. Elles sont en train d'être menées, de façon plus systématique dans les pays nordiques. L'observation intuitive – et de ce fait subjective – que je peux avoir en étant régulièrement dans les différentes entreprises du canton de Vaud, c'est que dans celles où des mesures de promotion de la santé sont menées, la satisfaction et la motivation des employés sont meilleures. Si l'intérêt de la démarche peut être, dans un premier temps, coloré d'une certaine réticence, il évolue rapidement vers une demande régulière de prochaines actions de promotion de la santé.

Propos recueillis par Geneviève Praplan



Les ateliers de midi, comme ici chez EOS, sont très appréciés. Les thèmes abordés sont des plus divers.



Dans le secteur de l'énergie également, une grande partie du travail est effectué en position assise.

depuis janvier 2006, les cafétérias sont équipées de zones fumeurs étanches et vitrées.

La direction de l'entreprise soutient financièrement le traitement des personnes qui souhaitent arrêter de fumer. «En agissant ainsi, l'entreprise protège la santé des non-fumeurs et incite les fumeurs qui le désirent à lutter contre leur tabagisme», précise la responsable du projet.

Premiers secours sur place

EOS a également organisé des cours de secouristes afin de permettre d'intervenir rapidement – avant même l'arrivée de l'ambulance – en cas de problème de santé ou d'accident. Cette idée est née d'une demande des employés liée à une situation réelle. «L'un d'entre nous a eu un problème de santé au travail et ses collègues ne se sont pas sentis très compétents: que faire ou ne pas faire, comment placer la personne... Dans ces cas-là chaque minute compte et il importe de faire le bon geste avant l'arrivée des professionnels, ce sont des collègues qui ont fait une demande pour suivre cette formation de secouriste». Depuis, environ vingt personnes se sont formées. Chaque année un cours de répétition est donné sur le temps de travail.

Les employé-es d'EOS sont satisfaits des prestations offertes par le projet «Santé et bien-être au travail». La direction du projet ne considère par pour autant que sa mission est accom-

plie. «En parlant avec mes collègues, j'ai constaté que tous n'avaient pas pleinement compris l'intérêt de ces ateliers», explique Laurence Gorret. «Si le projet est reconduit, je suis persuadée que la participation serait plus élevée. Lorsqu'on met en place un tel projet, au fur et à mesure de l'avancement du programme, des tas d'idées, de propositions émanant des collaborateurs nous sont faites.» Actuellement la direction des ressources humaines réfléchit, entre autres, sur les problèmes liés au stress, ou au risque de mobbing. De plus, le règlement du personnel est revu par le Comité du personnel, qui va émettre des recommandations. Il y a de fortes chances que la Direction en tienne compte dans une très large mesure.

Un long processus

Notons encore que ce souci du bien-être des employé-es a contribué en 2005 à faire d'EOS une des toute première entreprise certifiée EcoEntreprise®. Ce nouvel outil de mesure et de gestion des performances environnementales, sociales et de durabilité d'entreprise concrétise une démarche pragmatique du Groupe EOS, visant à optimiser ses comportements et la maîtrise des impacts potentiels de ses nombreuses activités. ■

En bref

Energie de Ouest Suisse

Fondée en 1919 par les entreprises électriques de Suisse occidentale, la société anonyme Energie de l'Ouest-Suisse (EOS) avait pour mission, dès ses origines, d'assurer l'utilisation rationnelle et intensive des forces hydrauliques de la région.

Transformée en holding dès 2002, EOS est aujourd'hui active dans la production hydraulique, le transport à haute et très haute tension, et la commercialisation d'électricité. EOS est également active dans le domaine des énergies renouvelables. L'entreprise agit pour son propre compte et celui de ses actionnaires, qui sont les principaux distributeurs d'électricité de Suisse romande. EOS occupe 220 employés pour un chiffre d'affaire en 2004 de plus d'un milliard de francs et un bénéfice net de 32 millions de francs. Pour en savoir plus:

■ www.eosholding.ch

■ www.ecoentreprise.ch

Ligues de la santé:

Le choix d'être mieux

L'association les Ligues de la santé regroupe plusieurs ligues et associations membres du canton de Vaud qui sont engagées dans différents domaines de la prévention et de la promotion de la santé: activités physiques et alimentation («Allez hop», «Fourchette verte»), prévention du diabète et des maladies cardiovasculaires, prévention du tabagisme et de l'abus d'alcool, prévention des accidents chez l'enfant ou encore promotion de la santé en entreprise. Autant d'actions regroupées sous un seul toit qui font des Ligues de la Santé une véritable plateforme d'échange et d'information pluridisciplinaire.

Abonnement au bulletin d'information *Infoligues*: fr. 20.- par an.

■ www.liguesdelasante.ch